

Commentaire

Bruxelles, plateforme commerciale artistique

Par Claude Lorent

On avait déjà constaté le fait au fur et à mesure de la succession des expositions de collections à La Maison Particulière. Les œuvres de jeunes, ou pas, artistes belges augmentaient progressivement et correspondaient à l'offre du marché bruxellois. En ce moment, au moins quatre expositions mettent à l'honneur les œuvres et les activités de collectionneurs belges ou français. On pointe de la sorte Art Collector chez Valérie Bach, Privates Choices à La Centrale, Allegrarte en lieu temporaire et chez Été 78, Céline Prestavoine et Pierre Toby. Au vu du phénomène de globalisation, de la multiplication à outrance des prestigieuses (ou pas) foires internationales d'art contemporain, du développement de la vente en ligne, de l'importance croissante des biennales et autres lieux de rendez-vous des acteurs du marché, on peut s'interroger sur l'impact commercial réel d'une plateforme artistique comme celle de Bruxelles, qui ne cesse d'enfler et que d'aucuns considèrent de plus en plus comme l'excellence européenne en la matière. Avec quel impact pour nos artistes ? Force est de se réjouir d'un constat : le global n'a pas évincé le local. Et les plus grandes peintures de l'art actuel ne dominent pas nécessairement dans les échantillons proposés en ce moment par les collectionneurs. Les collectionneurs français de Art Collector déclarent clairement leur politique d'achat : elle s'adresse à de jeunes artistes français. Quant aux acquisitions, elles sont effectuées généralement dans des galeries parisiennes. Chez Allegrarte, la salle de vente en ligne, la sélection des artistes vivant en Belgique est effectuée par des collectionneurs belges. Été 78 montre majoritairement des collections et des artistes de chez nous. Le nombre d'artistes nationaux (ou résidents) repris dans l'expo de La Centrale confirme un intérêt des collectionneurs qui, interrogés à ce propos, disent acheter régulièrement sur la scène des galeries bruxelloises et belges. La conclusion que l'on pourrait en tirer est qu'une présence et un soutien accrus, apportés à nos plasticiens par les galeries, pourraient être largement bénéfiques à ceux-ci alors qu'ils restent largement minoritaires si l'on examine les agendas proposés par nos enseignes tout au long de l'année ! Cherchez l'erreur.

Expo en vue

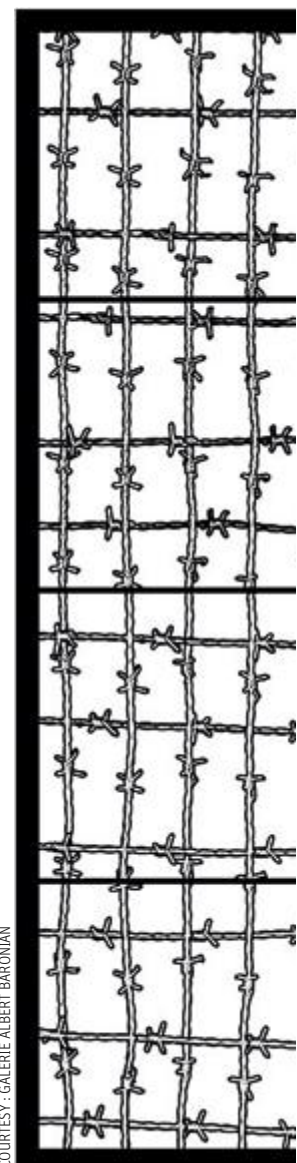
Gilbert & George



COURTESY : GALERIE ALBERT BARONIAN



COURTESY : GALERIE ALBERT BARONIAN



COURTESY : GALERIE ALBERT BARONIAN

(en haut à gauche)
Gilbert & George,
Beard Guard,
Mixed media,
226 x 317 cm, 2016.

(en haut à droite)
Gilbert & George,
Beard Garden,
Mixed media,
254 x 452 cm, 2016.

(en bas à gauche)
Gilbert & George,
Beard Sent,
Mixed media,
226 x 317 cm, 2016.

Bio express

Artistes britanniques, l'un est né dans les Dolomites en 1943, l'autre à Devon en 1942. Poursuivent une pratique commune depuis 1968 qualifiée de "sculpture", celle-ci englobant l'ensemble de leurs pratiques : dessin, peinture, performance, photomontages, films, éditions. Ils ont démarré sur la scène en se proposant comme sculptures vivantes. Exposent dans le monde entier.

"Depuis leurs débuts résolument personnels, gay tendance extravertis et royalement subversifs, ces militants de l'Art for All' ont recréé un monde qui leur ressemble."
Valérie Duponchelle

DANS LE FIGARO, 2017

Infos pratiques

Galerie Albert Baronian, 2, rue Isidore Verheyden, 1050 Bruxelles. Catalogue en couleurs. Jusqu'au 23 décembre. Infos : 02.512.92.95 et www.albertbaronian.com